



Journée d'études

« Les transitions dans les villes nord-américaines »

8^{èmes} Rencontres EUNA

Jeudi 10 octobre 2024

Appel à communications

Transition, transitions : quels termes pour quelles réalités ?

Dans le champ académique comme dans le champ opérationnel, de nombreux termes existent pour signaler ou caractériser un changement de situation, d'état ou d'organisation : transformation, évolution, changement, disruption, innovation, transition, etc.

La **notion de transition**, relativement récente, a été rapidement adoptée par les pouvoirs publics et par la sphère académique (Bourg, Kaufmann, Méda, 2016) pour caractériser des changements appliqués a priori à la sphère écologique ou environnementale. Pourtant, cette **notion polysémique et floue** est applicable (et appliquée) à des **contextes** et des **objets variés** pour désigner une multitude de transformations. Elle peut ainsi mobiliser des thématiques très variées **au-delà du champ écologique et environnemental** et s'appliquer aux questions politiques, culturelles ou encore économiques et sociales en tant que telles et non comme éléments ou conséquences des dynamiques associées à la transition écologique.

Par conséquent, et pour s'inscrire dans l'esprit pluridisciplinaire du réseau EUNA, la journée d'études 2024 souhaite interroger la notion de transition dans l'ensemble de ces champs.

Transitions environnementales

Aujourd'hui, force est de constater que la transition des villes est avant tout appréhendée **sous l'angle de la transition écologique**. Le terme a été popularisé dans cette acception par Rob Hopkins, initiateur du mouvement mondial des villes en transition, dans son *Manuel de Transition* (2008). Depuis, les **transition studies** ont émergé comme champ de recherche dédié, principalement en Amérique du Nord et en Europe du Nord, donnant lieu à deux grands courants de la transition (Audet, 2015, Luederitz et al., 2017).

Cette approche englobe à la fois les stratégies de décarbonation, les politiques d'aménagement urbain et d'usage des sols et les politiques locales visant à favoriser des espaces publics apaisés et libérés de la voiture individuelle et à lutter contre toutes les formes de pollutions.

L'aménagement des villes (Krauz, 2014 ; Billard, 2009) est concerné au premier chef à la fois pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et pour préparer les territoires urbanisés, concentrant la plus grande part de la population, aux effets du dérèglement climatique.

La notion de **transition** est **généralement perçue comme une évolution consensuelle** vers un **nouveau modèle de développement urbain** supposé répondre aux grands enjeux environnementaux contemporains et aux menaces qui pèsent sur notre planète (Mathevet et Bousquet, 2014 ; Audet, 2014, 2016). Ce consensus de façade masque les différences entre les territoires urbains, les inégalités sous toutes leurs formes (sociales, raciales, économiques, de genre, territoriales) ainsi que les retombées parfois néfastes de cette transition. Par ailleurs, les recherches sur les transitions ont parfois tendance à masquer les inégalités de départ, avant la mise en œuvre de programmes ou de projets ponctuels de transition, puis les inégalités potentielles amenées par les projets de transition écologique. La participation publique étant un moyen de soulever le fardeau et les possibilités des programmes de transition auprès des différentes populations et acteurs sociaux.

Par ailleurs, le terme de transition renvoie de prime abord à une évolution linéaire, d'une situation *ante* à une situation *post* après l'application d'une stratégie de transition. Or, il conviendrait de **réinterroger cette linéarité** et **discuter l'existence d'une pluralité de trajectoires** de transition et d'une pluralité de modalités de (co-)construction des stratégies de transition (comment faire la transition ?) et de conceptions ou positions qui façonnent la stratégie (quelle transition ?).

Les transitions : dépasser la dimension environnementale

Si l'on élargit la focale au-delà de la seule transition écologique, la notion de **transition** appliquée aux villes mobilise des **thématiques multiples**. Elle interroge l'évolution des constructions sociales et institutionnelles des villes autour d'enjeux politiques, sociaux, culturels, économiques et environnementaux en cours de reformulation. Elle renvoie à des dynamiques, des pratiques participatives, des enjeux pluriels, et ce parfois dans le temps long. L'analyse de la transition « par le bas » et par les pratiques sociales se matérialise à travers des formes organisationnelles, des processus institutionnels, des expérimentations communautaires, des innovations sociales, etc. Les processus de transition produisent ou sont à l'origine d'interactions politiques et sociales parfois inédites, mais qui émergent souvent dans des espaces préconfigurés par des logiques néolibérales. Cela conduit à s'interroger sur l'effet des inégalités sociales et économiques préexistantes sur les transitions mais aussi sur l'action de ces dernières dans la production de nouvelles inégalités socio-spatiales.

La **notion de transition** peut également s'entendre comme **transition économique**, au sens d'un changement de la base économique d'une ville vers une nouvelle base économique (par exemple les stratégies de reconversion économique post-industrielles dans les villes frappées par la désindustrialisation) ou comme **transition socio-culturelle** liées à l'évolution de la composition démographique (vieillesse par exemple), sociale (gentrification ou au contraire paupérisation) ou ethno-raciale de quartiers urbains ou de villes entières. La **réflexion sur les transitions** doit aussi amener à une mise en perspective des **controverses**, des **résistances** sociales et politiques face à ces stratégies de transition, en particulier dans les territoires vulnérables (à la fois dans les villes-centres comme dans les espaces périurbains).

Dès lors **on peut envisager des transitions non seulement écologiques, mais aussi démographiques, urbaines, sociales, politiques, paysagères, etc., en contexte urbain** (Beucher, 2021 ; Beucher et Mare, 2020) : des changements systémiques, progressifs ou

radicaux, qui entraînent des recompositions spatiales, souvent complexes et multiscalaires. Elles ont alors des « conséquences généralisées, qui bouleversent des organisations socio-économiques, des systèmes productifs, des modes d'habiter, des mutations sur un espace donné »¹.

Les transitions et les villes nord-américaines : la ville comme objet d'étude. Les études urbaines au service de l'étude des transitions.

Cet appel entend ainsi susciter des communications issues de différentes disciplines des sciences humaines et sociales dans la logique pluri- et transdisciplinaire qui est au fondement du réseau EUNA : géographie, histoire, sociologie, urbanisme-aménagement, anthropologie, etc.

Les **propositions** doivent s'inscrire obligatoirement en **contexte urbain** (tant aux Etats-Unis et au Canada), qui est la raison d'être du réseau EUNA qui se réunit depuis 2016 : <https://reseaeuna.wordpress.com/>.

Cette journée d'études sur les transitions a pour ambition de **participer à décloisonner les connaissances et les savoirs sur les transitions et les villes nord-américaines**. Le contexte nord-américain invite en effet à examiner plus précisément les réalités sociales et spatiales des transitions, notamment de l'impérieuse transition écologique mais pas exclusivement. Les transitions peuvent concerner des secteurs d'intervention publique ou privée spécifiques (aménagement urbain, tourisme, énergie et ressource en eau, mobilité, environnement, santé, alimentation), des études de cas à partir d'une ou plusieurs villes étatsuniennes et/ou canadiennes ou encore des travaux réflexifs sur les impacts socio-spatiaux des stratégies publiques et/ou privées de transition. Existe-t-il, en somme, une singularité nord-américaine relative aux transitions des villes ? Et si oui, quelle est-elle ? Et, par extension, existe-t-il au sein de l'espace nord-américain différents modèles de transition ? Et si oui, quels sont-ils, quelles sont leurs caractéristiques ?

Cette journée d'études invite les enseignant·es-chercheur·es, chercheur·es, doctorant·es de toutes disciplines à discuter et analyser les transitions des (ou dans les) villes nord-américaines (États-Unis et Canada) sous toutes les formes. Les contributions pourront s'intéresser aux transitions définies comme écologiques, économiques, sociales, de genre, territoriales, ou culturelles, qu'elles soient progressives ou radicales, partant d'initiatives globales ou de logiques *bottom-up*, et s'articuler autour des questionnements suivants :

- Quelles sont les formes des transitions dans les villes nord-américaines, au-delà de l'approche écologique classique ?
- Existe-t-il des processus de transition spécifiques aux villes d'Amérique du Nord ?
- Comment les échelles de la transition (locale, étatique/provinciale, fédérale, voire mondiale) s'articulent-elles ?
- Comment les dimensions de la transition s'articulent-elles ? (Transition sectorielle ou systémique, approches *top down* ou *bottom-up*)
- Quel lien existe-t-il entre transitions, inégalités et ségrégation socio-spatiale ?

¹ Alexis Gonin, « Transition », Glossaire de *Géococonfluences*, 2021.

Qu'il s'agisse de **propositions théoriques, d'approches monographiques** (à l'échelle d'une ville ou d'un quartier par exemple) ou de **comparaisons spatiales** ou **diachroniques**, ancrées dans une seule discipline ou dans une approche **transdisciplinaire**, **plusieurs axes** ou **thématiques** seront notamment appréciés (mais sans exclusivité) sur :

- Les évolutions historiques des transitions urbaines et l'historicisation de la transition
- Les inégalités engendrées ou accentuées par les transitions, appréhendées seules ou dans une approche intersectionnelle, par exemple mobilisant les questions de race et de genre
- Les approches des transitions urbaines par les communautés locales, notamment dans les quartiers pauvres et ségrégués, dans une logique d'*empowerment* (environnemental ou autre)
- L'impact des débats autour des transitions sur les pratiques électorales et leurs recompositions
- Les stratégies de transition face au dérèglement climatique et la nécessaire adaptation et résilience dans les villes (que ce soient les grandes agglomérations ou les villes petites et moyennes)
- Les transitions de l'aménagement ou les aménagement(s) de la transition, articulés avec des réflexions sur l'élaboration et la transformation des politiques urbaines
- Les représentations des transitions urbaines, dans une approche culturelle des pratiques, des usages, des productions artistiques
- Les analyses dynamiques sur les processus spatiaux découlant de la transition et sur les facteurs de changement, en lien notamment avec les recompositions des jeux d'acteurs (institutions publiques, entreprises privées, associations locales, etc).

Références

- Audet, René. « Le champ des *sustainability transitions* : origines, analyses et pratiques de recherche. » *Cahiers de recherche sociologique*, numéro 58, hiver 2015, p. 73–93. <https://doi.org/10.7202/1036207ar>;
- Luederitz, C., Abson, D.J., Audet, R. et Lang, D.J. (2017). Many pathways toward sustainability: not conflict but co-learning between transition narratives. *Sustainability science*. <http://dx.doi.org/10.1007/s11625-016-0414-0>;
- Audet, R. (2016). Transition as Discourse. *International Journal of Sustainable Development*, 19(4), 365–382. ;
- Audet, R. (2014). The double hermeneutic of sustainability transitions. *Environmental Innovation and Societal Transitions*, (11), 46–49. <http://dx.doi.org/10.1016/j.eist.2014.02.001>;
- Audet, R. et Guyonnaud, M.-F. (2013). Transition in Practice and Action in Research. A French Case Study in Piloting Eco-innovations. *Innovation: The European Journal of Social Sciences*, 26(4). <http://dx.doi.org/10.1080/13511610.2013.850019>.
- Billard G., 2009, *Gouverner, aménager, habiter les métropoles des (ex) nouveaux mondes anglo-saxons (Etats-Unis, Australie, Canada)*, Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Rouen.
- Beucher, Stéphanie. 2021. *Les transitions*. CNRS éditions, La Documentation Photographique n° 8139.
- Beucher, Stéphanie et Mare, Marion. 2020. « Transitions(s) en question. Quelles approches géographiques de la notion de transition ? ». *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, numéro spécial, n°4.
- Bourg, Dominique, Alain Kaufmann, et Dominique Méda. 2016. *L'âge de la transition. En route pour la reconversion écologique*. Paris : Les petits matins/ Veblen.
- Frioux, Stéphane. « Documenter la transition environnementale urbaine : sources, méthodes, valorisation. Le cas de l'agglomération lyonnaise », *Histoire urbaine*, vol. 59, no. 3, 2020, pp. 179-199.
- Krauz Adrien, 2014. « Les villes en transition, l'ambition d'une alternative urbaine », *Métropolitiques*.
- Mathevet Raphaël, Bousquet François, 2014. *Résilience et environnement. Penser les changements socio-écologiques*, Paris, Buchet Chastel, 176 p.
-

■ CALENDRIER ET CONSIGNES AUX AUTEURS

Calendrier

- Lancement de l'appel à proposition : 11 mars 2024
- **Envoi des propositions de communication : jusqu'au 2 mai 2024**
- Retour sur les propositions de communication : 1^{er} juin 2024

Modalités de contribution

Les propositions de communications suivront les consignes suivantes :

- Titre de la communication
- Auteur(e)(s) avec nom de l'institution, statut, mini-biographie, courriel
- Résumé de 3000 signes environ (avec l'objet d'étude, l'approche, les hypothèses de recherche ainsi que la méthodologie)
- 5 mots-clés en français et en anglais
- **Dépôt de la proposition par le Google Form accessible [ici](#)**

■ COMITÉ SCIENTIFIQUE

Corinne GENDRON, DSRSE, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Ludivine GILLI, Observatoire Amérique du Nord, Fondation Jean Jaurès

Sonia LEHMAN-FRISCH, Laboratoire Mosaïques/LAVUE (UMR 7218), Université Paris Nanterre

Vincent MICHELOT, UMR TRIANGLE, Sciences Po Lyon

Pascale NÉDÉLEC, Education Nationale (Académie de Paris)

Nicolas RAULIN, Mondes Américains, EHESS

Charlotte RECOQUILLON, Institut Français de Géopolitique, Université Paris 8

Matthieu SCHORUNG, Laboratoire MATRiS, Cergy Paris Université, chercheur associé au Laboratoire LVMT (Univ.Eiffel)

Elsa VIVANT, Laboratoire LATTs, Université Gustave Eiffel

■ CONTACTS

Plus largement, le réseau EUNA accueille toutes les personnes intéressées par les études urbaines nord-américaines, et ses rencontres annuelles sont ouvertes à tous. **N'HÉSITÉZ PAS À DIFFUSER CETTE INFORMATION DANS VOS RÉSEAUX RESPECTIFS.**

Pour toute information complémentaire, vous pouvez écrire à : reseaueuna@gmail.com

CE COLLOQUE EST ORGANISÉ GRÂCE AU SOUTIEN DES PARTENAIRES SUIVANTS :

